

ment pour elle et pour ses lecteurs cela lui arrive souvent. D'erreur en erreur, et sans s'en rendre compte, George Sand est anti-chrétienne. Elle ne pensait certainement pas, en écrivant son premier roman, qu'elle ferait des progrès si rapides dans la voie ténébreuse où elle s'engageait, ni qu'elle arriverait si vite à une épouvantable chute au bord d'un abîme sans fond.

Merveilleuse perfection de l'œuvre divine, mystérieux agencement des vérités du christianisme, que Dieu seul peut étendre ou resserrer, mais auquel l'homme abandonné à ses propres forces ne peut rien ajouter ni retrancher, sans que son esprit ne soit frappé de vertige et d'aveuglement ; irrésistible puissance forçant l'homme qui a nié un point de l'enseignement divin à nier l'enseignement tout entier.

George Sand, dans sa première œuvre, attaqua le mariage, cette garantie de la morale, et voici, qu'après de douloureux combats avec le génie du mal, après ses sublimes lettres à Marcie, qui semblaient annoncer un triomphe, une transformation, lettres perdues dans le journal *Le Monde*, et que George Sand ne réimprime pas comme si elle rougissait d'avoir eu un instant la faiblesse de redevenir chrétienne ; voici que le mal triomphe, et que, de la négation de la morale dans le mariage, George Sand en vient, dans sa dernière œuvre, à la négation du culte dans le prêtre, à la négation du dogme dans le Fils de Dieu, dans le Christ qu'elle dépouille de sa divinité pour le revêtir du manteau du philosophe. Grand poète et grand prosateur, jusqu'ici George Sand se perdait faute de s'appuyer sur l'unité, maintenant elle a disparu aux regards de ses amis en s'enfonçant dans les ténèbres du scepticisme. Jusqu'ici son intelligence paraissait assez forte pour faire espérer qu'elle retrouverait d'elle-même sa véritable route, maintenant quel génie suffirait pour ramener cette âme qui s'adore elle-même ? le Verbe seul, méconnu par elle, peut la pénétrer et la faire retourner vers l'éternelle vérité. Cela est triste à dire, mais on le doit ; c'est surtout après avoir lu *Spiridion* qu'on trouve l'ap-